

2^e année. — N° 98.
(L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE)

LE NUMÉRO : 25 CENTIMES
(ABONNEMENTS : France : Un an : 12 fr. ; Étranger : 20 fr.)

30 Septembre 1916
(30, Rue de Provence, Paris. — Tél. Bourse : 39.61)

J'ai vu



DANS LA GUEULE D'UN 400

CE QUI RESTE OU PRESQUE DE LA RACE ARMENIENNE MARTYRE

Les réfugiés arméniens dans le collège de la mission lazarisite d'Ourmiah.



Les kurdes, tueurs d'Arméniens.

Cette guerre, pourtant si fertile en horreurs, n'a rien vu de plus atroce que ces tueries systématiques d'Arméniens exécutées de propos délibéré, et sans même, comme dans tant d'autres cas, le semblant d'excuse de l'ivresse du combat. Les Turco-Allemands ont tué de l'Arménien comme on tue du rat, avec l'idée bien arrêtée d'exterminer la race entière. A peine quelques



Les exécuteurs des hautes œuvres des Turco-Allemands.

malheureux, ceux que nous donnons ici, ont-ils pu échapper au massacre en se réfugiant dans la mission lazarisite française d'Ourmiah, en Perse. Ils y ont trouvé, avec le réconfort moral, cette large hospitalité que seule, la France, protectrice traditionnelle des opprimés de l'univers entier, assure à tous ceux qui avec confiance courent se réfugier en elle.

Une photographie unique de blessés arméniens à Erzinjan, après le passage des Turcs.